



LE VIRUS
DE LA RECHERCHE
SAISON 2

DEBORAH GALIMBERTI

**LES ENQUÊTES PAR ENTRETIEN
À L'ÉPREUVE DE LA DISTANCIATION**

PUG

La collection « **LE VIRUS DE LA RECHERCHE** » est une initiative des PUG en partenariat avec l'Université Grenoble Alpes.

Directrice de la publication : Ségolène Marbach

Directeur de la collection : Alain Faure

Cette édition électronique a été réalisée pour les PUG par Catherine Revil.

ISBN 978-2-7061-5107-1 (*e-book PDF*)

ISBN 978-2-7061-5108-8 (*e-book ePub*)

© PUG, janvier 2021

15, rue de l'Abbé-Vincent – F-38600 Fontaine

contact@pug.fr / www.pug.fr

L'OPÉRATION **LE VIRUS DE LA RECHERCHE**

En réaction à la situation inédite engendrée par le coronavirus, **les PUG proposaient fin mars 2020 à leurs auteurs et aux chercheurs intéressés d'ouvrir la réflexion sur les enjeux de la crise de la Covid-19 vus par le monde de la recherche, sur la base d'une contribution libre et volontaire.**

La commande faite aux auteurs était alors de questionner les modes de formulation et de diffusion des savoirs. Les chercheurs sont des gens passionnés, atteints de ce *virus de la recherche* qui formate leurs réflexions sur la marche du monde, et il nous semblait que cette crise sociétale favorisait aussi un travail d'introspection sur les ressorts sensibles du métier de chercheur – ses tâtonnements, ses doutes, ses énigmes mais aussi ses espoirs.

La collection «Le virus de la recherche» est née de cette intuition. Coordinée par Alain Faure, directeur de recherche au CNRS (Sciences Po Grenoble, Pacte, UGA), elle rassemble les meilleurs textes issus de cette initiative dans une série d'e-books courts qui sont proposés en libre accès et en téléchargement sur le site des PUG ainsi que dans leur réseau de diffusion et chez tous les libraires en ligne.

Le succès de l'aventure collective (avec plus de cinquante auteurs en un mois) et la fraîcheur d'un format inhabituel (10 000 signes) ont convaincu les PUG de prolonger cette expérience au-delà de la conjoncture particulière du coronavirus. La série continue donc sur ses trois qualités principales: des savoirs scientifiques accessibles, un style littéraire vif, une pensée réflexive sur le monde.

La collection se pérennise, en se fixant pour défi de diffuser les résultats de la recherche au plus grand nombre, et de mettre en valeur ses travaux les plus novateurs, qu'ils proviennent de la jeune recherche, de chercheurs confirmés ou d'inclassables qui font avancer les savoirs à la croisée de la culture et de l'innovation.

Bonne lecture à tous !

DEBORAH GALIMBERTI EST POLITISTE
À L'UNIVERSITÉ DE FLORENCE.

L'entretien, directif ou non directif, constitue une technique d'enquête essentielle pour les chercheurs en science politique. Souvent articulé avec d'autres outils, il se différencie des enquêtes par sondages en raison de la richesse des métadonnées qui y sont associées¹. Ces dernières concernent les conditions de déroulement de l'entretien, notamment les hésitations, crispations, moments de relâchement de l'interviewé, et plus largement le contexte dans lequel l'entretien se déroule.

Deux dilemmes

Le confinement et les restrictions des interactions liés à la pandémie ont fortement impacté les situations d'enquête par entretien en présentiel en limitant l'ampleur des données contextuelles auxquels le chercheur avait naturellement accès. Comment réaliser des entretiens dans ces conditions? Nous proposons quelques considérations réflexives en retour d'enquête sur deux dilemmes auxquels nous avons été confronté: l'enquête à distance des élites dirigeantes (et en particulier des acteurs peu visibles dans les débats publics et donc difficilement accessibles par d'autres sources que l'entretien comme les consultants spécialisés dans le conseil aux collectivités locales et les directeurs d'agences de développement); l'étude à distance en science politique de l'ancrage spatial des processus sociaux et politiques.

L'univers des consultants comme celui des agences techniques (en particulier les responsables de la gestion des fonds structurels européens) sont considérés comme impénétrables. Au cours de l'entretien, la technicité des échanges est un écran difficile à briser par le chercheur, car elle ne permet guère de saisir les attitudes et les valeurs qui ont guidé les actions. Dans ces univers professionnels opaques, l'accès aux données contextuelles peut être considéré comme

1. Mosley, L. (2013), « Introduction. "Just Talk to People"? Interviews in Contemporary in Political Science », *Interview Research in Political Science*, edited by Layna Mosley, Ithaca, NY: Cornell University Press, pp. 1-30.

une source essentielle pour interpréter et traduire en évidence empirique les informations tirées de l'entretien.

Prenons d'abord l'exemple d'un entretien que nous avons mené avec le directeur d'une agence de développement, en charge de la gestion des fonds structurels pour le développement régional, et en particulier des aides aux entreprises. La rencontre s'est déroulée dans son bureau, au siège de l'agence, dans une zone industrielle d'une ville moyenne de l'agglomération de Bari, en Italie. Notre interlocuteur s'est présenté à l'entretien avec un tableau imprimé présentant l'ensemble des « résultats » de l'agence liés aux instruments techniques pour l'allocation des fonds de soutien aux entreprises. Il a insisté pour commenter chaque outil, esquivant des questions « politiques » sur les choix des critères et sur les acteurs impliqués dans ces choix. Cet entretien, difficile à conduire, a été aussi plusieurs fois interrompu par des appels téléphoniques reçus par notre interlocuteur (dont un du président de la région). La situation d'enquête a été sans cesse perturbée. En ressortant de l'entretien, j'ai eu l'impression d'un échec, beaucoup des questions ayant été détournées par mon interlocuteur.

Un badge et une salle de réunion

Paradoxalement, il s'agit de l'un des entretiens les plus riches (en termes de métadonnées) que j'ai pu mener dans l'enquête, et qui a par la suite joué un rôle central dans l'interprétation des données collectées. Au-delà de la volonté manifeste de mon interlocuteur de détourner les questions « politiques », le lieu et la situation d'enquête m'ont permis de cerner le rôle qu'il jouait dans ce que j'ai par la suite conceptualisé en « clientélisme managérial » de la gestion des ressources publiques. Il est apparu comme un véritable médiateur entre les élus (l'appel du président) et les patrons de petites et moyennes entreprises, souvent artisanales, qui étaient en attente d'un rendez-vous avec lui à l'entrée de l'agence et que j'ai pu repérer à ma sortie.

Dans une autre recherche menée avec des consultants, il m'est arrivé de conduire les entretiens indifféremment par téléphone ou sur place. Dans le cas précis d'une rencontre avec un consultant de la société EY à Paris la Défense, l'entretien s'est déroulé dans la tour EY mais on aurait aussi bien pu se trouver dans une salle de réunion d'un aéroport... À mon arrivée à l'accueil, un badge m'a été fourni pour pouvoir monter au dernier étage, où se trouvaient des salles de réunion réservées aux entretiens d'embauche et aux réunions avec les visiteurs. La tour EY, ainsi que le contexte de travail du consultant interviewé, sont restés impénétrables à mes yeux. Les données collectées par l'entretien se sont aussi révélées assez « pauvres » en informations empiriques mobilisables dans des écrits.

En revanche, deux entretiens préparés en partageant la grille de l'entretien avec mes interviewés (à leur demande explicite) et conduits par téléphone, ont permis de pénétrer dans cet univers si difficile d'accès du conseil. Le fait d'avoir partagé la grille d'entretien à l'avance a contribué à créer un cadre que nos interlocuteurs ont intégré dans leur positionnement vis-à-vis de la situation d'enquête. Cela a permis à ces acteurs expérimentés d'anticiper les attentes de notre étude et de contourner plus facilement certaines questions potentiellement dérangeantes. Pour autant, ils sont « entrés » dans une situation de dialogue avec le chercheur et on peut faire l'hypothèse que cela a contribué à nourrir nos échanges.

Capter des informations précieuses

Avec la pandémie en cours, on peut se demander s'il est envisageable de réaliser une enquête uniquement par entretiens téléphoniques et en visioconférence. La question appelle une réponse différenciée selon la perspective ontologique adoptée (positiviste, post-positiviste ou interprétativiste). Dans le cas d'une posture attentive aux conditions contextuelles de production de la connaissance et aux représentations sociales des acteurs étudiés, l'éloignement physique du terrain est un handicap même si ce déficit d'information peut être compensé par d'autres sources (l'analyse de la presse par exemple). Au-delà de l'accès au terrain, c'est toute la question de l'interprétation qui est posée avec le défi de la distanciation sociale.

Les deux exemples illustrent le fait que les données contextuelles de l'enquête jouent un rôle dans l'interprétation des résultats d'analyse, et qu'il faut savoir les décrypter. Le cas de l'entretien avec le consultant EY illustre l'impénétrabilité de ce milieu et confirme les intuitions du chercheur... Les données contextuelles sont secondaires pour l'étude de ce groupe des professionnels qui sont peu « ancrés » dans des espaces. En revanche, la présence sur place et le déplacement dans les Pouilles ont permis de capter des informations précieuses sur la spécificité des relations État-société locales, sur la structure du tissu productif local, ou encore sur les effets des politiques publiques héritées du passé. L'enquête *in situ* donne accès aux conditions économiques, sociales et culturelles dans lesquelles les processus politiques prennent forme².

2. Pinson, G. (2010), « "Local" et politique : une lecture critique », *Working paper* du Programme Villes & territoires, Paris : Sciences Po.

Le fait d'arpenter les Pouilles m'a permis de collecter d'autres données contextuelles, notamment des affiches d'événements, de débats sur l'avenir des villes, où l'agence de développement et son directeur présentaient les opportunités de financement à la classe politique et économique locale. Ces indices ont confirmé notre interprétation sur le rôle de médiation joué par cette organisation. Par ailleurs, lors de la prise des contacts, plusieurs interlocuteurs m'ont explicitement demandé d'être recontactés une fois sur place. Cela témoigne de l'importance de savoir que je m'étais bien rendue dans les Pouilles. La présence sur le terrain a été essentielle pour gagner la confiance de mes interlocuteurs et s'est révélée ici une source essentielle pour la recherche. Elle m'a permis de voir et de collecter un ensemble de métadonnées liées aux situations d'entretien.

Les lieux de sociabilité ordinaire

Dans le segment de la science politique qui a pour objet les villes et les sociétés locales, les restrictions de la Covid-19 mettent en lumière à quel point des pratiques routinières pour le chercheur, par exemple se déplacer pour rejoindre le lieu de travail et de vie des interviewés, sont des moments importants. Ces notes de terrain font partie intégrante de la recherche car elles renseignent les multiples problèmes dans l'accès aux acteurs, et pas seulement celui des élites dirigeantes. On pense à l'ouvrage de C. J. Kramer qui explore les conversations engagées dans des lieux de sociabilité ordinaire et populaire (pompe à essence, bar PMU)³. Son enquête dans le Wisconsin met au jour les modalités de construction d'une conscience rurale qui impacte sur les attitudes et les choix politiques. La démarche, qui éclaire le phénomène de l'élection de Donald Trump, ne serait pas envisageable en temps de Covid-19.

La même difficulté se pose lorsque l'on s'intéresse aux effets des politiques publiques sur les conditions de vie des citoyens. Comment se passer d'aller sur place quand on pratique une science critique qui ne se limite pas aux modèles théoriques, fussent-ils très raffinés ?

J'ai récemment expérimenté une enquête à distance dans un terrain nouveau, la Pologne, avec un protocole de recherche appuyé sur des lectures préparatoires et des entretiens téléphoniques. La campagne d'entretiens a été précédée par deux séjours courts avant la pandémie pendant lesquels j'ai mené des entretiens exploratoires avec des observateurs fins connaisseurs de l'économie locale de la région

3. Cramer, K. J. (2016), *The Politics of Resentment. Rural Consciousness in Wisconsin and the Rise of Scott Walker*, Chicago: University of Chicago Press.

urbaine étudiée. Si ces entretiens exploratoires, pour l'essentiel réalisés avec des universitaires, auraient pu se passer par téléphone, le fait d'être sur place m'a permis de disposer de repères matériels et de collecter des informations incarnées sur les transformations sociales et économiques du territoire étudié.

Dans l'enquête, un questionnaire central concernait la conception des politiques de développement à la croisée des attentes et besoins des citoyens d'un côté et des nombreux investisseurs étrangers de l'autre. En prenant simplement le bus qui relie une zone économique à l'aéroport, j'ai vu les longues files d'attente d'ouvriers à l'entrée de l'entrée des usines. Ces visages et ces corps fatigués par des heures de travail me donnaient un contrepoint saisissant après les évaluations par téléphone, tellement positives, que me faisaient les responsables politiques locaux sur l'attractivité de la région... Ce simple contraste n'est pas anecdotique. Il nous rappelle dans quelle mesure l'immersion dans le terrain est une condition indispensable lorsqu'on cherche à saisir les processus de changement social.

Quand l'immersion prolongée dans le terrain et la collecte des données contextuelles ne sont pas possibles, les chercheurs doivent adapter les protocoles d'enquête. L'articulation des méthodes qualitatives et quantitatives est ainsi une possibilité féconde pour faire face à la contrainte de la distanciation. Le détour par l'analyse des médias peut devenir source d'expérimentation et d'innovation pour des enquêtes fondées en temps normal sur des entretiens. Dans l'exemple de la recherche sur l'émergence d'une conscience rurale aux États-Unis menée par K. J. Cramer, l'analyse quantitative de la presse locale a pu servir à valider l'hypothèse d'un sentiment d'abandon par la classe politique locale ressenti par les citoyens du Wisconsin rural. Ce résultat se fonde paradoxalement sur l'absence, dans la presse locale, d'une perspective en ligne avec les choix et les interprétations propres aux citoyens ruraux. C'est par l'articulation entre les entretiens approfondis sur place et l'analyse de la presse que l'auteur a dévoilé les contours d'une identité politique territoriale. Les enquêtes entièrement à distance nous exposent au risque d'un effet de distorsion, avec un accès aisé à certains acteurs et discours, notamment experts, mais au risque d'éloigner les chercheurs des lieux et des scènes ordinaires où se construisent les rapports à la politique. ●